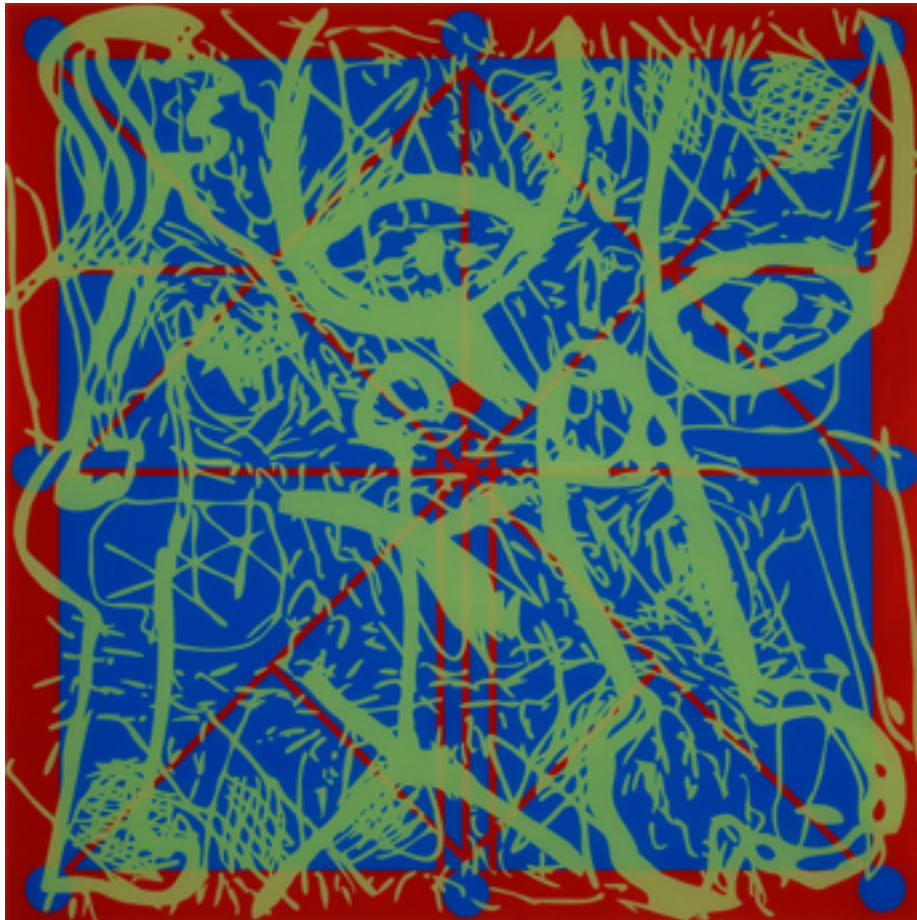


Art Basel : le monumental

Par Christine RONDOT, l'Est Républicain, Besançon, 24 juin 2015



ON Y VIENT de loin, pour approcher des œuvres classiques de l'art moderne, de Montana à Jeff Koons, et découvrir le plus actuel de la jeune création contemporaine, en très grand format. Les œuvres monumentales sont exposées dans des espaces qui ne cessent de s'agrandir, autour de la Messe de Bâle, exceptionnels par leurs possibilités. Art Unlimited, « musée des superlatifs » selon son commissaire, permet d'exposer des pièces colossales, de l'improbable à l'expérimental. Cette grande plate-forme de l'art contemporain soulève chaque année des avis contradictoires. Pour les frontaliers, Art Basel est l'événement culturel du début de l'été. Tout artiste rêve d'y être exposé, pour la caution apportée par Art Basel, dont le jury a la réputation d'être impitoyable, mais aussi pour le nombre de visiteurs. Cette année, un plasticien de Besançon profite de l'événement pour exposer à deux pas de la Messe. Jean-Pierre Sergent présente jusqu'au 22 août ses graffitis érotiques à la galerie Art & Context 101, rue Allschwiler. Désir, sexualité, thèmes chaque année exploités à Art Basel par des artistes

souvent attirés par la provocation, sont ici mêlés à des fragments ethniques traités de façon graphique et détachée. Ses graffitis pornographiques extraits de l'espace public ou puisés dans des livres, mélangés à des dessins répétés (« patterns sacrés »), font l'objet de séries et suites sur plexiglas ou papier, entre mangas, peinture et sérigraphie. « L'animalité de l'homme » est traitée ici avec une pure jubilation graphique, loin des happenings expérimentaux qui font de Art Basel, aussi, un lieu de curiosité. Art Basel reviendra... du 16 au 19 juin 2016. Jean-Pierre Sergent, lui, expose jusqu'au 22 août 2015, « à 10 minutes à pied de la Messe ». Tout près du temple de l'avant-garde.